

## Compléments sur l'hivernage de la Niverolle alpine *Montifringilla nivalis* en haute montagne

Faisant suite à une note relative à l'hivernage de la Niverolle alpine *Montifringilla nivalis* dans les Alpes (Miallier 2007), voici quelques données complémentaires sur cet aspect de la biologie de l'espèce, une suggestion pour élargir les données disponibles et une discussion sur certaines préférences écologiques évoquées par l'auteur.

La Niverolle alpine est un passereau de haute montagne, présente dans les Alpes et les Pyrénées au-dessus de 2000 m. Le froid et surtout la neige rendent difficile la prospection de ces milieux en hiver, ce qui explique sans doute que beaucoup de mentions d'oiseaux en hivernage concernent des individus fréquentant les abords des domaines skiables. Il est cependant possible de parcourir ces espaces si l'on pratique la randonnée à skis. J'ai personnellement pratiqué cette activité entre 1988 et 1993 dans la Principauté d'Andorre, dans les Pyrénées, et depuis 1999 dans le Champsaur, Hautes-Alpes. En Andorre, la Niverolle alpine est considérée comme un nicheur rare, dont la nidification n'avait pu être prouvée lors de la réalisation de l'atlas des oiseaux nicheurs de ce pays (Matschke in ADN 2002). Dans le Champsaur, elle est présente en période de nidification sans être abondante (Bouche in Parc national des Écrins 1999). En Andorre, à l'occasion de 20 à 25 sorties à skis

1. Niverolle alpine *Montifringilla nivalis*, Charente-Maritime, janvier 2008 (Philippe Jourde). *White-winged Snowfinch*.

effectuées entre le 1<sup>er</sup> décembre et le 1<sup>er</sup> mars durant les hivers 1988-1989 à 1992-1993, j'ai contacté l'espèce 7 fois, sur quatre des cinq hivers, par groupes d'une dizaine d'individus. Dans le Champsaur, durant les mêmes mois et au cours de neuf hivers (de 1999-2000 à 2007-2008) totalisant entre 25 et 30 sorties, j'ai contacté l'espèce lors de cinq sorties, sur deux des neuf hivers, à l'unité ou par groupes (une à plusieurs dizaines d'oiseaux). Même si l'échantillonnage est faible et que les sorties ne couvraient pas la totalité de l'habitat favorable de l'espèce, elles confirment que la Niverolle alpine est présente en hivernage en altitude dans ces massifs. Par ailleurs, selon Christian Couloumy (Parc national



des Écrins, comm. pers.), elle est présente mais localisée et spatialement instable dans les Hautes-Alpes à cette période. Il est probable qu'une synthèse des observations effectuées par les ornithologues-skieurs de randonnée donnerait une meilleure image de l'hivernage de l'espèce en altitude.

Concernant la préférence de la Niverolle alpine pour des substrats calcaires évoquée par Miallier (2007), il convient d'être prudent. Tout d'abord, il est abusif de limiter les roches qui affleurent dans les Alpes à une opposition entre calcaire et cristallin. Les deux catégories à retenir sont la couverture (les roches sédimentaires dont font partie les calcaires) d'une part et le socle (granite et roches métamorphiques) d'autre part. Mais l'on trouve dans les Alpes d'autres roches sédimentaires que les calcaires, qu'elles soient carbonatées comme les marnes, ou non carbonatées comme le gypse, les grès et les quartzites. Ces trois dernières sont d'ailleurs bien repré-



1. Sites de présence hivernale de la Niverolle alpine *Montifringilla nivalis* dans le Champsaur, Hautes-Alpes, février 2008 (Alex Clamens). La pointe sud de la Vénasque (2620 m) est visible à gauche et Soleil Bœuf (2595 m) à droite. Une dizaine de niverolles étaient présentes le 23 février 2008 sur la partie sommitale de Soleil Bœuf, une semaine avant la prise de vue, et un nombre équivalent d'oiseaux se trouvaient sur la partie sommitale de la Vénasque le 29 décembre 2007, avec un enneigement similaire. *Sites of winter record of White-winged Snowfinch in the French Alps : a dozen of birds were recorded in late February 2008 at the top of Soleil Bœuf at 2620 m asl (left summit) and a similar group on La Vénasque summit (right) at 2595 m asl in December 2007.*

sentées en Vanoise (Goguel & Pachoud 1981), massif où affleure aussi largement le socle, et qui ne peut donc pas être qualifié de totalement calcaire. De plus, la structure de ces roches ne permet pas l'apparition des fissures caractéristiques du calcaire qui expliquerait en partie le choix de ce substrat par la niverolle. Enfin, en Vanoise, les schistes lustrés

recouvrent largement l'est du massif. Ils ne peuvent pas être assimilés à des calcaires mais ce sont eux qui affleurent au col de l'Iseran, là où des densités importantes de niverolles ont été relevées par Miallier (*op. cit.*). Par ailleurs, dans les Alpes, les massifs calcaires atteignent des altitudes plus basses que les massifs cristallins qui constituent les plus hauts sommets

de la chaîne (Barre des Écrins, Meije, Mont-Blanc, Mercantour). Dans une comparaison entre ces deux types de massif, il ne faut donc pas perdre de vue que les premiers sont en général beaucoup plus accessibles pour la prospection que les seconds, ce qui pourrait fausser une relation entre la distribution de la Niverolle alpine et le substrat géologique dans les Alpes...

### BIBLIOGRAPHIE

- ADN (2002). *Atlas dels ocells nidificants d'Andorra*. Associacio per a la Defensa de la Natura, Andorra.
- GOGUEL J. & PACHOUD A. (1981). *Géologie pour le randonneur du Parc national de la Vanoise*. BRGM & Association des amis du parc national de la Vanoise.
- MIALLIER F. (2007). L'hivernage de la Niverolle alpine *Montifringilla nivalis* dans les Alpes. *Ornithos* 14-6 : 389-392.
- PARC NATIONAL DES ÉCRINS (1999). *Faune sauvage des Alpes du Haut-Dauphiné. Atlas des Vertébrés. Tome 2, les Oiseaux*. Parc National des Écrins et Centre de Recherche Alpin sur les Vertébrés, Gap.

### SUMMARY

#### Wintering of White-winged Snow Finch at high altitude, a comment.

Following Franck Miallier article about the Wintering of White-winged Snowfinch at high altitude (see *Ornithos* 14-6 : 389-392), some additional records and corrections are given. Further records from the Alps (Parc national des Écrins) but also from the Pyrenees (Andorra) confirm that White-winged Snowfinch regularly winters in high altitude, not only near ski-resorts but also in more remote places. Furthermore its supposed preference for limestone seems to result of an artefact : limestone areas lay at lower altitude than crystalline outcrops and are therefore more accessible to birdwatchers, which explain the higher number of records of White-winged Snowfinch in such places.

Alex Clamens  
Lycée Blaise Pascal  
36 avenue Carnot  
63037 Clermont-Ferrand